L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

VENDREDI, 5 MARS 1880.

Réception de M. de Lesseps par les français.

Nous lisons dans le *Messager franco-américain :*

M. de Lesseps a consacré la journée d'hier à un repos à peu près absolu, mais qui lui était nécessaire pour mettre fin à l'indisposition dont il souffrait depuis deux jours.

A huit heures, il s'est rendu comme il l'avait promis à Tammany Hall, pour assister à la réception que donnaient en son honneur les Français de New-York. C'est aux sons joyeux d'un orchestre puissant, dirigé par Max Schwab que M. de Lesseps a fait son entrée dans la salle brillamment pavoisée. Après avoir été présenté à l'assemblée par M. Ch. Renault, président du comité, les Sociétés chorales l'Orphéon et l'Helvétienne ont salué M. de Lesseps par un chœur magnifique d'Ambroise Thomas auquel on avait adapté des paroles de circonstance.

M. Elie Charlier a ensuite adressé au nom des Français de New York un discours chaudement applaudi et auquel M. de Lesseps a répondu d'une voix émue. La Société chorale l'*Espérance* a enlevé avec beaucoup de brio et d'entrain la cantate *"Aperire terram gentibus"* (la devise de M. de Lesseps), dont les paroles sont dues à M. A. Raymond et la musique à M. A. Fornesion. Puis les trois Sociétés chorales se réunissant ont dit avec un ensemble parfait le magnifique chœur de Reintis; "l'Orphéon s'est le peuple!" Enfin l'orchestre a joué, pour terminer, la marche du "Prophète".

Cette magnifique fête, dont le service était fait par le bataillon des "Gardes Lafayette," restera dans le souvenir de tous les Français et fait le plus grand honneur à ses habiles organisateurs.

La restitution de l'Alsace-Lorraine.

La publication de l'écrit intitulé "la nouvelle bataille de Dorking" a été blâmée par un journal allemand la *Gazette de Cologne :*

A notre extrémité du mouvement provoqué par la présentation du projet de loi militaire, nous avons à signaler une manifestation qui restera évidemment isolée, mais dont les auteurs, par cela même, ont fait preuve d'un incontestable courage. Le *Beobacker* (l'*Observateur*) de *Francfort*, recherchant les causes et les origines de la situation qui force l'Allemagne à renouveler incessamment ses armements au risque de se ruiner, est arrivé aux mêmes conclusions que le maréchal de Moltke qui, on se le rappelle, répondait aux plaintes d'un certain nombre de députés: "Si vous ne voulez pas payer les nouveaux impôts, rendez l'Alsace-Lorraine; si vous ne voulez pas rendre, payez."

L'*Observateur de Francfort* rattache le développement de cette pensée à un article qui a paru récemment dans un journal français le *Phare de Littoral*. Partant de cette conviction que la situation actuelle conduira nécessairement l'Allemagne à la banqueroute et à une guerre dont la durée et les horreurs rappelleront la guerre de Trente-Ans, le journal francfortois se demande comment on pourrait éviter de pareils désastres. Il répond: par une alliance avec la France: "Le jour où cette alliance serait conclue, l'Europe passerait des ténèbres à la lumière, et M. Othon de Bismark-Schœnhausen serait, non-seulement le plus grand homme d'Etat du siècle, mais le plus grand homme d'Etat que l'Allemagne ait jamais vu surgir de son sein."

Comment réaliser cette alliance? En réparant la faute que M. de Bismark a commise en 1871 en demandant la cession de deux provinces françaises. "On comprend, dit le journal francfortois, en s'approprianl les termes mêmes de l'article du *Phare de littoral*, on comprend qu'ouvrant par des succès sans exemple, l'Allemagne ait enlevé à la France, non-seulement une contribution de guerre de cinq milliards mais deux de ses provinces les plus patriotiques.

Mais ce que l'on ne comprend pas, c'est qu'elle ne veut pas reconnaître qu'elle a commis une faute énorme, laquelle a provoqué les armements continuels de l'Europe et la situation actuelle.

La réparation de la faute donnerait à l'Allemagne une force incalculable. "La France unie à l'Allemagne par une paix réelle et loyale, et l'Allemagne renforcée, en outre, par son alliance avec l'Autriche, personne n'oserait et ne pourrait attaquer ces trois puissances."

L'*Observateur*, en finissant, rappelle que dans une discussion du reichstag, le prince de Bismark lui-même avoua que l'annexion de l'Alsace-Lorraine était une *"faute politique"*.

Nous croyons que le journal francfortois restera isolé avec sa proposition; nous n'y attachons donc pas plus d'importance qu'il ne faut; mais, rendant compte à nos lecteurs, jour par jour, de ce qui se passe et de ce qui se dit chez nos voisins, nous ne pouvions passer cette manifestation sous silence.

Les inquiétudes de l'Europe.—L'Europe s'inquiète, non sans raison, des projets et des intentions que l'opinion publique attribue à M. de Bismarck. Pour avoir été la dernière à manifester ses appréhensions à cet égard, l'Italie n'est pas la moins inquiète. Qu'on en juge plutôt par ces quelques lignes que nous détachons d'un très sérieux article du *Courrier d'Italie :*

N'il doute que l'Allemagne ne se prépare à une autre guerre. La nécessité la pousse à la faire parce qu'elle ne peut pas désarmer et que d'autre part elle ne peut plus rester armée comme elle l'est aujourd'hui sans se ruiner complètement.

Si cette guerre que nous croyons immanquable et proche devait se limiter à l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie d'un côté, et la Russie de l'autre, le mal serait relativement moins grand. Mais est-il possible que la France laisse passer une occasion aussi favorable sans tenter une revanche. Nous voudrions que cela ne fût pas, mais nous n'osons pas l'espérer. Et si la France tire son épée, qu'elle sera la conduite de l'Italie? Pourra-t-elle demeurer neutre? Dans tous les cas, elle devra s'armer puissamment, elle aussi, pour faire respecter sa propre neutralité.

Voilà la triste situation que nous a préparée, à nous et à l'Europe entière, la politique de M. de Bismarck. Lui seul est la cause, on, pour mieux dire, lui seul est l'auteur unique du ténébreux et épouvantable avenir qui va se préparant.

Il est nécessaire de s'en préoccuper sérieusement.

Quand l'Europe presque tout entière est affamée de paix, il est vraiment triste de voir qu'elle soit jetée dans de si vives alarmes par la politique et l'attitude inquiétante d'un seul homme. Nous répéterons, en conséquence, avec le *Courrier d'Italie :* "Il est nécessaire que tous ceux qui peuvent en souffrir d'une façon directe ou indirecte s'en préoccupent sérieusement!"

Sénat français.—Nous lisons dans le *Temps :*

L'ensemble du projet de loi sur le conseil supérieur de l'instruction publique et les conseils académiques a été voté hier, au Sénat, par 150 voix contre 121.

Ce scrutin, ainsi que la longue délibération qui l'a précédé et le rejet successif, en seconde comme en première lecture, de tous les amendements qui tendaient à dénaturer l'esprit de la loi telle que l'a présentée le ministre et que la Chambre l'a adoptée, atteste qu'il existe au Sénat une sérieuse majorité de gouvernement. Cette majorité vient de se manifester sur un point essentiel de la politique générale, sur la résistance au cléricalisme. Après le débat auquel nous venons d'assister, après les votes nombreux qui en ont marqué les diverses phases, qui, tous, ont été émis dans le même sens, dans le sens anti-clérical, il est évident que le Sénat n'est nullement, comme quelques-uns le prétendaient, la citadelle de la réaction, et encore moins la citadelle du cléricalisme. Certainement la minorité de droite est relativement plus considérable dans la haute Assemblée que dans la Chambre, mais cette minorité n'en est pas moins impuissante.

—On raconte l'anecdote suivante à propos de M. Camille Barrère, qui vient d'être appelé aux fonctions de délégué de la France à la commission européenne du Danube en remplacement de M. Herbette, et qui est un ancien condamné de la Commune, amnistié par décret du 5 mars 1879.

Au moment de partir pour le congrès de Berlin, M Waddington qui avait remarqué les correspondances d'Orient de la *République française*, pria M. Spuller de lui donner le nom de son collaborateur qui pourrait lui être très utile, à cause de sa connaissance parfaite de la question d'Orient. M. Barrère devint aussi à Berlin le secrétaire de M. Waddington et remplit ses fonctions pendant toute la durée du Congrès.

Le Congrès fini, le ministre, qui avait vivement apprécié les hautes compétences du jeune diplomate, lui dit: "Venez à Paris, je vous ferai une situation au ministère des Affaires étrangères.—Je ne demande pas mieux, répond M. Barrère. Mais il y a auparavant une formalité à remplir: j'ai été condamné pour participation à la Commune, et je ne suis pas amnistié!"

Vaines recherches pour les ouvriers.—Le rapport de M. Arthur Picard, divise ainsi l'emploi du temps d'un travailleur:

De 16 à 20 ans, travail effectif de 4 heures;

De 20 à 25 ans, service militaire, 5 ans;

De 25 à 45 ans, travail effectif, réduit de 1;10s : 18 ans;

De 45 à 55 ans, travail effectif, réduit de 1;5s : 8 ans;

A 55 ans, l'ouvrier doit être considéré comme ne pouvant plus rien produire en travail: c'est donc à cet âge que la commission a fixé pour lui le moment de sa mise à la retraite.

La commission a pensé que le minimum des petites rentes qui devront être servies aux ouvriers ne pourra être inférieur à 400 fr., et devra atteindre généralement 600 fr.

Le rapporteur propose, d'accord avec la commission, de prélever 5 0[0 sur le traitement des ouvriers, soit une retenue de 20 cent. pour un salaire moyen de 4 fr. par jour; puis, afin de parfaire le capital supplémentaire, l'Etat sera appelé à contribuer, pour une quote part qui pourra être fixée à 60 0[0 de la retenue opérée sur le travail de l'ouvrier.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle,

Au coin des rues Remparts et Perdido.

OFFICIEL.

Licences de ville pour 1880.

Département des Finances.
Hôtel de ville,
Nouvelle-Orléans, 2 février 1880.

LES dispositions de l'Ordonnance No 6,253 sont étendues de manière à comprendre le 20 février courant. Les personnes devant des licences peuvent payer dix pour cent en scrip de ville de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent.

Après le 20 courant, la section 74 de l'ordonnance 6,253 sera mise en vigueur contre les personnes qui auront violé la loi.

ALF. H. ISAACSON,
3 fév—7 Administrateur des Finances.

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1880.

TOUTES les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par le présent avis prévenues que la ville recevra dix milles en escompte de la taxe de quinze mille, levée cette année, et donnera crédit de cet escompte partiel sur les comptes de taxes, mentionné sur ceux de leurs de la taxe payée et les retenant. Si les sommes ainsi accordées ne sont pas réclamées, il sera décrété qu'un pour cent seulement soit tout ce qui peut être exigé, ces comptes de taxes payés partiellement seront donnés comme des reçus en plein aux contribuables. Si elles décrètent qu'un et demi pour cent est valide, l'autre demi de un pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Au cas où le paiement partiel ne devra être considéré comme un abandon de la part de la ville, de pouvoir pour le reste. Tous les bons citoyens qui désirent voir payer les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des instituteurs et des institutrices, des policemen, des journaliers, etc., sont priés de venir payer leurs taxes en plein ou par à comptes, ainsi que le dit le présent avis. Ce système de perception commencera le JEUDI, 15 du courant.

A ceux qui paieront la taxe de quinze mille, les escomptes suivants seront accordés:

Jusqu'au 15 février, 5 pour cent.
Du 15 février au 29 février inclusivement, 2 pour cent.
Du 1er mars au 31 mars, 2 pour cent.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur du Département des Finances.
1er fév—

CHAMPAGNE
BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles,
Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
2,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles
Par E. & J. BURKE, Dublin.
BASS.
ALLSOPPS.
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,
de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Peters.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 164 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de ses chartes, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$315,774 30
Risques maritimes	18,956 32
Risques de rivières	19,701 75
Total des primes	$354,431 37
Moins primes non acquises	111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879	$243,178 37

PERTES PAYÉES—

Sur risques de feu	$61,066 08
Sur risques maritimes	10,364 89
Sur risques de rivières	5,332 20
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,635 11
Réassurances et primes remboursées	17,820 41
	$106,208 89
	$136,969 48
Réserves pour pertes non payées	22,000 00
Profits	$114,969 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$206,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks	133,561 66
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	196,902 23
Billets à recevoir	62,562 43
Primes en voie de collection	35,630 81
Scrip de ville	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	61,263 41
	$713,227 31

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et solennellement devant moi, ce 6e jour de janv 1879.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 janv 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur la demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FAZIO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
10 janv

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,
923.....RUE VILLERE.....923
Bière Bavaroise et Champagne de Bavière.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STUNCKEN,
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS.
Bière Canal et Marais.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes certaines et incertaines, tout de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les contribuables. Il réclame également le bienfait de la loi du 7 mars 1878 concernant les taxes de ville. Il se chargera de faire un relevé général de toutes ses taxes réelles pour les différentes dates, et les terres sous différentes dénominations de noms qui lui sont connus.

JOSEPH P. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

SPECTACLES BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
DE BIDWELL.
Les trois dernières soirées de l'opérette avec
Et la comédie-bouffonne
MILTON NOBLES.
PREMIER ANNIVERSAIRE,
Jeudi, 4 mars.
BÉNÉFICE DE
MILTON NOBLES.
Vendredi, 5 mars.
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS,
Samedi en matinée,
et
Dimanche soir,
LE PRÉNEUR.

FONDS DE SECOURS IRLANDAIS.

Le grand bénéfice qui doit être donné sous le patronage de
M. HALL, M. FREDERICK PAULDING,
LE DIRECTEUR FRANK LAWLER ET
SA COMPAGNIE DRAMATIQUE,
aura lieu au Théâtre du Grand Opéra, coin Canal et Dauphine,
DIMANCHE SOIR, 7 MARS,
sous les auspices d'un grand nombre de nos concitoyens les plus influents.
Les Billets d'Entrée sont à vendre au Contrôle du Théâtre et dans les principaux magasins, ainsi que par les membres du Comité.
4 mars—

GRAND OPERA HOUSE,
Au coin des rues Canal et Dauphine.
Commencant DIMANCHE 29 Février.
Engagement de l'éminent acteur,
FREDERICK PAULDING,
Assisté de l'excellente troupe sous la direction de M. FRANK LAWLOR.
Dimanche et Lundi dans le rôle
HAMLET.
Mardi et Mercredi, dans le
FOOL'S REVENGE.
Jeudi,
LADY OF LYONS.
Vendredi, bénéfice de M. Paulding.
THE WIFE'S SECRET.
Samedi soir,
SHYLOCK, THE JEW.
Mercredi, matinée—HAMLET.
Samedi matinée—WIFE'S SECRET.
26 fév—

Dentistes.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.

LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de venir faire examiner les dents. Toutes les opérations de porte scientifiquement exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-mêmes—"Voir, c'est croire."—J'expose la médaille que m'est valu mes travaux. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix les plus réduits de la ville.
Cliff Dental Rooms, 529 rue du Canal.
G. P. MALGREY, D. D. S.
Appointement des collégiens de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 janv

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
1janv1880

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov..an

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après 16 dites formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans
le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Enseignes Remparts et Bayou.
Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille.....75 cts
A vendre dans les principales pharmacies.
I. J. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

LEON QUETEOUX. OSCAR SOU
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Marchandises
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Elysville.
Stell 20. 7 fev Ville Créoleans

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et le guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES.
qui des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, la rétention, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure et d'autres drogues nuisibles. Guérisons certaines et remèdes fournis. Les RESSERREMENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. La FEMALE REGULATING MIXTURE du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Office No 6, rue Bas-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans.
Mme BONGRO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet de guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, destrion difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames et le point d'accouchement, avec un bon traitement et à des prix au rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exorcisat en profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1a

UNE BELLE PEAU EST UN JOYAU.
Oriental Cream ou Magical Beautifier
DU DR. T. FELIX GOURAUD

Fait de paraître les boutons, taches de rousseur et autres qui dépparent la beauté. A subi l'épreuve de 30 années, et est si innocent qu'on peut le goûter pour savoir s'il est bien préparé. Gardez-vous des contrefaits.

gons. Le célèbre Dr. L. A. Sayre a dit à une de ses malades: "*Puisque vous autres dames voulez tous en servir, je vous recommande Gouraud Cream, comme le moins dangereux des articles de toilette pour la peau.* La Poudre perlée enlève aussi le poil indésirable sans nuire à la peau.

Mme M. B. T. GOURAUD, seule propriétaire, 48 Bond St., N. Y.—A vendre par tous les pharmaciens et marchands de variété aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.—A la Nouvelle-Orléans, nous référons le public à MM. CUYE FOURCADE, Pharmacien, 215 Canal, ou à S. L. BOYD, Dry Goods, nos seuls agents spéciaux.
fév—4m Me V—t12m

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
No 87.....RUE BARONNE.....(87
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.
SPÉCIALITÉ pour Habillements de mesure et du cerfoche d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de confection de ville, toujours élégantes et irréprochables quant, le tout fait avec des marchandises de première qualité.
A des prix très raisonnables.
3 janv—6m

L. S. L.
PRENEZ AVIS.

1° Que l'ordre du maître de poste général contre la livraison de ces malles est rapporté.

2° Que [illegible] pas décisoire frauduleuse par le gouvernement.

3° Que cette loterie est la seule en faveur de laquelle le peuple de l'Etat ait voté et le seule qu'il ait endossée.

Washington, 27 fév.—Ce qui suit est la lettre du maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York:

Le 13me jour de novembre 1879, j'ai l'honneur de vous adresser, prohibant le paiement de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, secrétaire, ou M. A. Dauphin, P. O. Box 692 et 392 Broadway, New-York, et la remise de toutes les lettres enregistrées à eux adressées, aux maîtres de poste dans les bureaux desquels elles ont été déposées. Cette pressante ayant institué un procès contre moi pour enjoindre l'exécution de cet ordre, et ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant ce jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat, de l'Etat de la Louisiane, pour prouver qu'il a rempli toutes les formalités requises par l'Etat et autre témoignage, et n'étant pas convaincu par le témoignage à moi soumis, que le dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les malles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par le présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—PERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne,
LE MARDI, 9 MARS 1880.
LE GRAND TIRAGE
MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE C.
GROS LOT:
$30,000.
1857 LOTS!
—LE TOUT ÉLEVANT A—
$110,400!

Le tirage commencera positivement 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 9 MARS 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, cet	$30,000
1 Lot de	10,000,	10,000
1 Lot de	5,000,	5,000
2 Lots de	2,500,	5,000
5 Lots d	1,000,	5,000
20 Lots d	500,	10,000
100 Lots d	100,	10,000
200 Lots de	50,	10,000
500 Lots de	20,	10,000
1,000 Lots de	10,	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf tickets restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, cet		2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf tickets restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, cet		1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf tickets restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, cet		900
1,857 Lots se montant à		$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN,
PRÉSIDENT,
Nlle-Orléans (Lne.)

Par Bons sur la poste ou *Lettres enregistrées* contenant l'argent ou encore par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand
Tirage de 93 du
Mardi, 9 MARS 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.

A demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages, de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, rigoureusement, accompagner les demandes qui étant être adressées à

M. A. DAUPHIN,
Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SAINE RÉPONDUE
CONFORME TRÈS RAPIDEMENT.

N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Fermes Hillsboroughs, et les personnes prétendant l'être et utilisant des bons en blanc de chemisiers en usent sont des escrocs.

MAISON ÉTABLIE EN 1849.
Mathushek
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

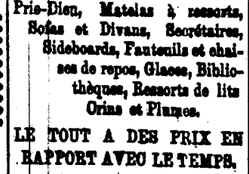
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou, noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.



Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se reclinant.

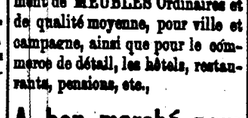
Pris-Dien, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

PRIX:

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.



Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

PIANOS.
CHICKERING,
PIANOS
HALE
PIANOS
WERLEIN
135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

ORGUES
ORGUES
DE
Estey and Mason
& Hamlin.
135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.
Orgues d'Occasion.

PRIX:

$30	$40	$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,
MÉTHODES
INSTRUMENTS de MUSIQUE
de tout genre, importés par
WERLEIN,
135-CANAL-135

VENTES A L'ENCAN.
PAR C. E. GIRARDEY

Deux élégantes résidences de famille avec remise et écurie, grand emplacement, jardins, dans un des quartiers les plus gais de l'avenue Canal.
Vente positive avec le consentement des parties.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 6 mars 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'encan avec le consentement des parties, les propriétés ci-dessous, à savoir:

1° Cette résidence en bois à deux étages, nouvellement bâtie et magnifiquement finie, avec grand jardin et parterre planté d'arbustes, désigné par le No 429 Canal dans l'ill. à borné par les rues Canal, Dumaine, Unive et Miro. La propriété comprend trois lots de terre mesurant 66 pieds 6 pouces de face à la rue du Canal, sur une profondeur entre lignes parallèles de 114 pieds.

2° Cette résidence comprenant une résidence en bois à deux étages, nouvellement bâtie et magnifiquement dégagée du trottoir, avec beau jardin devant et sur le côté, entouré d'un beau grillage en fer, corridor, salons double à coche, bibliothèque, salle à manger, office, cuisine au premier étage, corridor et hall grande chambres et chambres à bain au second étage, grandes galeries de devant et sur les côtés. Les devants de chambres du premier étage sont en marbre et ceux du second étage en fer marbré, gaz partout, deux grandes cuves, et les dépendances sont bien en ordre, écurie et remise, pigeonnier, chambre à bagage, chambre à bain.

3° La belle et confortable résidence en bois à deux étages touchant à la propriété ci-dessus décrite, désignée sur le No 441 rue du Canal. Elle comprend 2 lots mesurant 57 pieds 3 pouces de face à la rue du Canal et les améliorations comprennent une maison en bois à deux étages, moderne, nouvellement construite, avec jardin devant et sur le côté, galerie, corridor, salons double à coche, devanture de cheminées en marbre, salle à manger, office, cuisine et autre pièces au premier étage, chambres à coucher bien aérées au second étage, gaz, cuve et hangar dans le cour. Les jardins sont charmants et magnifiques et contribuent beaucoup à l'agrément et à la confortable de la maison. Comme résidences gaie et agréable pour ceux qui cherchent des maisons supérieures et qui sauraient apprécier de valeur ne devraient pas manquer de les visiter et d'assister à la vente qui est pourtant et sans réserve.

Conditions—Tiers en plus comptant, au gré des acquéreurs, et le reste à 1 et 2 ans de crédit pour billets supplémentaires garantis par hypothèque et portant de vendeur, portant taxes les clauses habituelles de 8 pour cent par an d'intérêt du jour de la vente à parfait paiement, 5 pour cent hommages d'avocat en cas de poursuite pour défaut de paiement. Les améliorations devront être assurées, la police transférée aux détenteurs des billets et l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1880, au sou du prix de l'adjudication. Un dépôt de 10 pour cent comptant sera exigé au moment même de l'adjudication. L'acte de vente par devant Ordave de Armas, notaire, aux frais de l'acquéreur.
25 fév—26-29 fév—déjeu au 13.

A. CARRIÈRE, 4 CARRIÈRE,
S. L. Carondelet. Chas. J. Carondelet
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 84 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos soins de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
FRITZ JAHNCKE,
906 et 910...DELORD...906 . 10
Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHEILLENGER PATENT PAVEMENT.
Marchand de marbres allemandes, de Carrelets, de North River Flagstone et de ciment de Portland.
Les ordres intimés à la Petite 143 Montmartre de Thibodaux seront promptement exécutés.
mars 1a

VENTES A L'ENCAN.
PAR C. E. GIRARDEY

Deux magnifiques résidences de famille avec remise et écurie, grand emplacement, jardins, dans un des quartiers les plus gais de l'avenue Canal.
Vente positive avec le consentement des parties.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 6 mars 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'encan avec le consentement des parties, les propriétés ci-dessous, à savoir:

1° Cette résidence en bois à deux étages, nouvellement bâtie et magnifiquement finie, avec grand jardin et parterre planté d'arbustes, désigné par le No 429 Canal dans l'ill. à borné par les rues Canal, Dumaine, Unive et Miro. La propriété comprend trois lots de terre mesurant 66 pieds 6 pouces de face à la rue du Canal, sur une profondeur entre lignes parallèles de 114 pieds.

2° Cette résidence comprenant une résidence en bois à deux étages, nouvellement bâtie et magnifiquement dégagée du trottoir, avec beau jardin devant et sur le côté, entouré d'un beau grillage en fer, corridor, salons double à coche, bibliothèque, salle à manger, office, cuisine au premier étage, corridor et hall grande chambres et chambres à bain au second étage, grandes galeries de devant et sur les côtés. Les devants de chambres du premier étage sont en marbre et ceux du second étage en fer marbré, gaz partout, deux grandes cuves, et les dépendances sont bien en ordre, écurie et remise, pigeonnier, chambre à bagage, chambre à bain.

3° La belle et confortable résidence en bois à deux étages touchant à la propriété ci-dessus décrite, désignée sur le No 441 rue du Canal. Elle comprend 2 lots mesurant 57 pieds 3 pouces de face à la rue du Canal et les améliorations comprennent une maison en bois à deux étages, moderne, nouvellement construite, avec jardin devant et sur le côté, galerie, corridor, salons double à coche, devanture de cheminées en marbre, salle à manger, office, cuisine et autre pièces au premier étage, chambres à coucher bien aérées au second étage, gaz, cuve et hangar dans le cour. Les jardins sont charmants et magnifiques et contribuent beaucoup à l'agrément et à la confortable de la maison. Comme résidences gaie et agréable pour ceux qui cherchent des maisons supérieures et qui sauraient apprécier de valeur ne devraient pas manqu